



Poisons et remèdes d'Amazonie

Catalogue de l'exposition organisée à partir des collections du musée Dobrée à Nantes et dont *Archéologia* a déjà parlé (n° 577), cette publication offre un condensé iconographique (avec de très belles photos) et littéraire (avec de très bons essais) de cette histoire stupéfiante ! Son propos porte sur les vertus et usages de certaines plantes amazoniennes, tels que les curares, le jaborandi, le guaraná ou encore l'ayahuasca (la « liane des rêves »). Si la formidable biodiversité de la forêt aurait pu donner naissance à une riche synthèse sur la pharmacopée amazonienne, c'est pourtant à partir de la (re)découverte de deux objets archéologiques fort curieux et très rares dans les collections patrimoniales du musée, deux inhalateurs à hallucinogènes en pierre collectés par l'abbé Cullère, qu'a été créé cet événement. Sont ainsi présentés « les curiosités des Amériques dans les cabinets de France », des personnages singuliers de l'histoire nantaise (ce fameux abbé Auguste Cullère, l'érudit Charles Seidler et le capitaine Martial Noé) et le pouvoir de ces substances aux effets aussi bénéfiques que maléfiques, issues de plantes ou sécrétés par des animaux. Une approche véritablement singulière de l'immensité amazonienne. É. F.

Stupéfiante Amazonie,
2019, Stéphen Rostain
(dir.), Grand Patrimoine de
Loire-Atlantique, 95 p., 20 €